
Théâtre classique contenant Le Cid, Horace, Cinna, Polyeucte de P. Corneille. Britannicus, Esther, Athalie de Racine. Le Misanthrope de Molière et les principales scènes de Mérope de Voltaire.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1977.01641

Auteur(s) : Pierre Corneille

Jean Racine

Molière

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Belin (Eugène) Librairie Classique (52, rue de Vaugirard Paris)

Mention d'édition : nouvelle édition

Imprimeur : Belin (Mme Ve Eug.)

Inscriptions :

- ex-libris : avec

Description : Livre relié. Plats coul. sable et dos noir. Couv. en mauvais état.

Mesures : hauteur : 184 mm ; largeur : 111 mm

Notes : Nlle édition contenant des notes historiques, grammaticales et littéraires, l'analyse des pièces, toutes les préfaces des auteurs et des appréciations littéraires et analytiques empruntés aux meilleurs critiques, par MM. Aderer, Aulard, Gidel, Henry et Jonette.

Mots-clés : Littérature française

Anthologies et éditions classiques

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 804

THÉÂTRE CLASSIQUE

CONTENANT

LE CID, HORACE, CINNA, POLYEUCTE

DE P. CORNEILLE

BRITANNICUS, ESTHER, ATHALIE

DE RACINE

LE MISANTHROPE

DE MOLIÈRE

ET LES PRINCIPALES SCÈNES DE MÉROPE

DE VOLTAIRE

NOUVELLE ÉDITION

Contenant des notes historiques, grammaticales et littéraires
l'analyse des pièces, toutes les préfaces des auteurs et des appréciations littéraires et analytiques
empruntées aux meilleurs critiques

Par MM. ADERER, AULARD, GIDEL, HENRY et JONETTE

PROFESSEURS AGRÉGÉS DE L'UNIVERSITÉ.



PARIS
LIBRAIRIE CLASSIQUE D'EUGÈNE BELIN

RUE DE VAUGIRARD, N° 52.

1875

S.-CLOUD. — IMP. DE M^{me} V^e EUG. BELIN.

PERSONNAGES¹.

	Acteurs.
ALCESTE, amant de Célimène.	MOLIÈRE.
PHILINTE, ami d'Alceste.	LATHORILLIÈRE.
ORONTE, amant de Célimène.	Du CROISY.
CÉLIMÈNE.	Armande BÉJART ² .
ÉLIANTE, cousine de Célimène.	M ^{lle} DEBRIE.
ARSINOË, amie de Célimène.	M ^{lle} DUPARC.
ACASTE, marquis.	LA GRANGE.
CLITANDRE, marquis.	
BASQUE, valet de Célimène.	
UN GARDE DE LA MARÉCHAUSSEE DE FRANCE.	
DUBOIS, valet d'Alceste.	BÉJART.

La scène est à Paris, dans la maison de Célimène.

1. Il n'est pas inutile de les connaître. Ce rapprochement explique, sans la justifier complètement, l'opinion de ceux qui regardent Alceste comme la personnification de Molière.
2. Femme de Molière.

LE MISANTHROPE¹

ACTE PREMIER.

SCÈNE I.

PHILINTE, ALCESTE.

PHILINTE.

Qu'est-ce donc ? qu'avez-vous ?

ALCESTE, *assis*.

Laissez-moi, je vous prie.

PHILINTE.

Mais encor, dites-moi, quelle bizarrerie...

ALCESTE.

Laissez-moi là, vous dis-je, et courez vous cacher.

PHILINTE.

Mais on entend les gens au moins sans se fâcher.

ALCESTE.

Moi, je veux me fâcher, et ne veux point entendre.

PHILINTE.

Dans vos brusques chagrins² je ne puis vous comprendre, Et, quoique amis enfin³, je suis tout des premiers...

ALCESTE, *se levant brusquement*.

Moi, votre ami ? Rayez cela de vos papiers⁴.

J'ai fait jusques ici profession de l'être ; Mais, après ce qu'en vous je viens de voir paraître, Je vous déclare net que je ne le suis plus, Et ne veux nulle place en des cœurs corrompus.

PHILINTE.

Je suis donc bien coupable, Alceste, à votre compte ?

ALCESTE.

Allez, vous devriez mourir de pure honte ;

1. Cette pièce a été représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre du Palais-Royal, le 4 juin 1666. — Elle fut jouée vingt fois de suite.
2. *Chagrins*, c'est-à-dire emportements ; ne se dit plus dans ce sens, surtout au pluriel.

Ce vers a été imité par Regnard (voy. *le Distrail*).

Dans vos brusques humeurs j'ai peine à vous comprendre.

3. *Quoique amis enfin*, pour *quoique nous soyons amis*. Cette ellipse (blâmée par les grammairiens) se rencontre souvent dans la conversation. Elle rend la pensée d'une manière vive et rapide.

4. C'est-à-dire ne comptez pas là-dessus.

Une telle action ne saurait s'excuser,
Et tout homme d'honneur s'en doit scandaliser.
Je vous vois accabler un homme de caresses,
Et témoigner pour lui les dernières tendresses;
De protestations, d'offres et de serments,
De protestations, d'offres et de serments,
Vous chargez la fureur¹ de vos embrassements²;
Et, quand je vous demande après quel est cet homme,
A peine pouvez-vous dire comme il se nomme³;
Votre chaleur pour lui tombe en vous séparant,
Et vous me le traitez, à moi, d'indifférent.
Morbleu! c'est une chose indigne, lâche, infâme,
De s'abaisser ainsi jusqu'à trahir son âme⁴;
Et si, par un malheur, j'en avais fait autant,
Je m'irais, de regret, pendre tout à l'instant.

PHILINTE.

Je ne vois pas, pour moi, que le cas soit pendable;
Et je vous supplierai d'avoir pour agréable
Que je me fasse un peu grâce sur votre arrêt,
Et ne me pende pas pour cela s'il vous plaît.

ALCESTE.

Que la plaisanterie est de mauvaise grâce!

PHILINTE.

Mais sérieusement que voulez-vous qu'on fasse?

¹. Eraste, dans *les Fâcheux*, dit à propos des gens de cour :
Les convulsions de leurs civilités.

². Autres temps, mêmes mœurs. Ne semble-t-il pas qu'on assiste à une scène contemporaine? Si l'on ne s'embrasse plus, on se serre tendrement la main. — La Bruyère a donné lui aussi un portrait de l'homme du monde, poli, empressé et indifférent. Son Théogonis est proche parent de Philinte. « Il n'est pas hors de sa maison qu'il a déjà ajusté ses yeux et son visage, afin que ce soit une chose faite quand il sera dans le public, qu'il y paraisse tout concerté, que ceux qui passent le trouvent déjà gracieux et leur souriant, et que nul ne lui échappe. Marche-t-il dans les salles, il se tourne à droite où il y a grand monde, et à gauche où il n'y a personne; il salue ceux qui y sont et ceux qui n'y sont pas. Il embrasse un homme qu'il trouve sous sa main; il lui presse la tête contre sa poitrine: il demande ensuite qui est celui qu'il a embrassé. » (*Caractères*, ix, *Des grands*.)

³. Le prêtre de la Sage est de la même famille. « Ce prêtre est d'un caractère assez plaisant. Il a quelque crédit à la cour; mais il voudrait bien persuader qu'il en a beaucoup. Il fait des offres de services à tout le monde, et ne sert personne. Un jour il rencontre chez le roi un cavalier qui le salue; il l'arrête, l'accable de civilités, et lui serrant la main: « Je suis, lui dit-il, tout acquis à Votre Seigneurie. Mettez-moi, de grâce, à l'épreuve, je ne mourrai point content si je ne trouve une occasion de vous obliger. » Le cavalier le remercia d'une manière pleine de reconnaissance; et, quand ils furent tous deux séparés, le prêtre dit à un de ses officiers qui le suivait: « Je crois connaître cet homme-là; j'ai une idée confuse de l'avoir vu quelque part. » (*Gil Blas*, liv. IV, ch. VIII.)

⁴. Comme, tombé en désuétude. On dirait aujourd'hui comment.

Regnard a dit dans *les Méneches*:

A peine pouvons-nous dire comme il se nomme.

⁴. Admirable expression, pleine de vivacité et d'énergie.

ALCESTE.

Je veux qu'on soit sincère, et qu'en homme d'honneur
On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.

PHILINTE.

Lorsqu'un homme vous vient embrasser avec joie,
Il faut bien le payer de la même monnaie¹,
Répondre comme on peut à ses empressements,
Et rendre offre pour offre, et serments pour serments².

ALCESTE.

Non, je ne puis souffrir cette lâche méthode
Qu'affectent la plupart de vos gens à la mode;
Et je ne hais rien tant que les contorsions
De tous ces grands faiseurs de protestations,
Ces affables donneurs d'embrassades frivoles,
Ces obligeants diseurs d'inutiles paroles,
Qui de civilités avec tous font combat³,
Et traitent du même air l'honnête homme et le fat.
Quel avantage a-t-on qu'un homme vous caresse,
Vous jure amitié, foi, zèle, estime, tendresse,
Et vous fasse de vous un éloge éclatant,
Lorsqu'au premier faquin il court en faire autant?
Non, non, il n'est point d'âme un peu bien située
Qui veuille d'une estime ainsi prostituée,
Et la plus glorieuse a des régals peu chers⁴,
Dès qu'on voit qu'on nous mêle avec tout l'univers:
Sur quelque préférence une estime se fonde,
Et c'est n'estimer rien qu'estimer tout le monde.
Puisque vous y donnez, dans ces vices du temps,
Morbleu! vous n'êtes pas pour être de mes gens.
Je refuse d'un cœur la vaste complaisance
Qui ne fait de mérite aucune différence;
Je veux qu'on me distingue, et, pour le trancher net,
L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait.

PHILINTE.

Mais, quand on est du monde, il faut bien que l'on rende⁵

¹. On tolérât au xviii^e siècle des vers qui rimaient seulement pour les yeux. C'est ainsi que Boileau fait rimer *françois* (français) avec *lois*.

². La réponse de Philinte n'est pas sérieuse, et ne peut l'être. Il a trop d'esprit pour ne pas sentir que son ami a raison. Il espère irriter Alceste, le provoquer, pour ainsi dire, à l'exagération, afin de lui répliquer avec plus d'avantage.

³. Pour font assaut. — Faire combat, ne se dit plus, et même, si je ne me trompe, ne s'est jamais dit.

⁴. DES RÉGALS PEU CHERS, c'est-à-dire des régals dont on fait peu de cas.

⁵. Expression vicieuse. On ne peut rendre des dehors. La pensée de Molière est qu'il faut rendre politesse pour politesse.